

Y a-t-il un motard sur la route ? Résultats 2025 de l'Observatoire du deux-roues Solly Azar – AAA Data

Paris, le 7 janvier 2026 – Alors que la saison de la moto laissait présager une éclaircie pour le marché du deux-roues, sur l'ensemble de l'année le constat reste amer pour l'ensemble du secteur, avec une baisse de 7% en 2025 par rapport à 2024, déjà en baisse de 9% par rapport à 2023. En 2025, seul le marché de la moto d'occasion reste stable et les plus fortes baisses sont du côté du neuf, avec -19% sur l'année.

Le **marché des deux-roues neufs** enregistre une baisse de 19% (227 031 unités immatriculées en 2025 vs. 280 478 en 2024). De son côté, le **marché de l'occasion** subit également un repli en 2025, même s'il reste plus léger, à -3% (763 369 unités contre 788 236 en 2024). Une tendance qui s'est inversée par rapport à 2024, où l'occasion était en chute nette et le neuf dans une dynamique positive. Représentant désormais 77% du volume total des immatriculations, le marché de l'occasion fait preuve d'une résilience qui permet d'appréhender le repli global avec un certain optimisme. Cette solidité relative amortit la contraction du secteur et met en lumière une nouvelle tendance de fond, à savoir un allongement de la durée de conservation des véhicules par les usagers.

Du côté de l'**électrique (-7%)** qui représente 36 332 véhicules immatriculés en 2025 (vs. 39 205 en 2024), le marché peine à trouver son public, en particulier du côté du neuf (-35% cyclo et -28% moto). De l'autre côté, celui de l'occasion progresse fortement en 2024 (+27% cyclo et +52% moto), avec une offre de seconde main qui s'enrichit.

Pour la 2nde année consécutive, le **marché des cyclos** affiche une baisse de 17% par rapport à la période précédente, juste au-dessus de la barre des 200 000 unités immatriculées (211 454 unités immatriculées en 2025 vs. 254 422 en 2024). Le déséquilibre de ce segment est causé par plusieurs facteurs, allant de l'arrêt progressif de la production de modèles thermiques, à une offre électrique qui peine à convaincre et encore trop chère, ainsi qu'à l'arrivée d'alternatives plus accessibles à la mobilité telles que les trottinettes électriques. Des effets qui s'observent tant sur le marché du neuf (-28% avec 47 078 unités) que de l'occasion (-13% avec 164 376 unités).

Sur l'ensemble de l'année, le **marché des motos** est également en baisse (-4% avec 778 946 unités). Malgré un début d'année agité (-8% sur le 1^{er} semestre), le marché des motos semble trouver une certaine forme de stabilité. Une tendance particulièrement observable du côté de l'occasion, où le marché est stable (-0,1% à 598 993 unités), alors que le neuf chute de 16% (179 953 unités). Cette contre-performance du neuf est à lire comme un "effet de miroir" : elle résulte en grande partie d'une base de comparaison élevée l'an dernier, dopée artificiellement par d'importantes immatriculations tactiques en fin d'exercice.

Les plus grosses cylindrées, de plus de 400cc, représentent à la fois le segment le plus porteur (6 motos immatriculées sur 10) mais aussi le plus résilient, avec -2% (VO+VN), contre -7% pour les 50-125cc et -13% pour les 126-400cc. Du côté des plus grosses cylindrées, les typologies de motos les plus recherchées en 2025 sont les roadsters (163 438 unités, +1%), les trails (80 097 unités, +6%), les scooters (43 853 unités, -1%) et les sportives (37 806 unités, +11%) boostées par l'arrivée de nouveaux modèles en début d'année.

Les 3 motos d'occasion les plus vendues en 2025 sont : Yamaha MT 07, Yamaha XMAX 125 et Honda NSS125AD. Et les 3 motos neuves les plus vendues sur cette période sont : Honda NSS125AD, la Yamaha XMAX 125 et la B.M.W. R1300GS.

« Le marché du deux-roues marque le pas en 2025. La dynamique positive que nous observions au retour du Covid laisse place à une contraction globale, principalement portée par la chute des immatriculations neuves. Cette année 2025 marque une rupture : le marché ne se contente plus de ralentir, il se réorganise autour de la seconde main face à des enjeux réglementaires et économiques de plus en plus contraignants. », explique **Marie-Laure Nivot, Head of Automotive Market Analysis de AAA Data**.

« Dans ce contexte morose, la résilience du marché de l'occasion est le véritable signal positif de l'année. Pour 2026, l'enjeu sera d'accompagner cette tendance de fond : les Français gardent leurs véhicules plus longtemps et soignent leur budget. Chez Solly Azar, nous restons optimistes pour l'année à venir, car le besoin de mobilité de proximité, qu'il soit passion ou nécessité, demeure intact. En tant qu'assureur, notre rôle est d'adapter nos solutions à ce parc vieillissant mais plus que jamais utilisé, en garantissant une protection accessible pour ces usagers qui font le choix de la pérennité. », déclare **Maëlle Faure, Cheffe Produits Auto et Moto chez Solly Azar**.

Focus sur le marché des Voitures Sans Permis (VSP)

Le secteur français de la VSP a enregistré 67 382 immatriculations en 2025, soit un repli de 5%. Cette baisse modérée cache pourtant une réalité interne contrastée, calquée sur celle des deux-roues électriques. La demande se déplace massivement vers la seconde main, qui domine désormais l'activité avec 63% des volumes et une croissance robuste de 7% (42 379 immatriculations).

Ce basculement s'explique par un double verrou économique et réglementaire. La fin du bonus écologique pour les modèles électriques en décembre 2024, couplée aux exigences techniques de la norme Euro 5+, a renchéri le coût d'accès au neuf. Dans ce contexte, l'occasion s'impose comme une véritable « valeur refuge », permettant aux usagers de concilier mobilité de proximité et impératifs financiers.

À l'inverse, le segment du neuf subit un coup d'arrêt brutal avec une chute de 21% (25 003 immatriculations). Ce désengagement souligne un arbitrage radical des consommateurs face à un cadre normatif de plus en plus complexe. Pour les constructeurs, l'enjeu de 2026 sera de restaurer l'attractivité de leurs modèles récents par l'innovation ou des solutions de financement capables de rivaliser avec un marché de l'occasion devenu compétitif.

« Au-delà des chiffres, nous observons une véritable mutation des comportements. Si le marché traditionnel ralentit, l'aspiration des Français à une mobilité plus agile et économique, notamment en zone urbaine, reste intacte. Après le VSP, l'essor des mobilités douces comme la trottinette électrique en est la preuve. Cette transition vers des solutions plus accessibles impose de nouveaux réflexes de protection : qu'il s'agisse de pérenniser un véhicule d'occasion ou d'adopter un nouveau mode de déplacement urbain, la sécurité et l'assurance doivent rester au cœur de l'usage. », analyse **Philippe Saby, Directeur Général de Solly Azar**.

Focus sur la sinistralité du marché du deux-roues

Au-delà des dynamiques de marché, l'Observatoire Solly Azar – AAA Data dresse un bilan contrasté de la sinistralité en 2025.

Les accidents de la circulation constituent désormais la quasi-totalité des interventions, représentant 79% des sinistres, une part en progression constante par rapport à 2024 (76%) :

- Dans 42% des cas, l'accident de la circulation entraîne des blessures. Si ce taux stagne, la vulnérabilité des conducteurs de deux-roues reste préoccupante : ils représentent 68% des blessés lors des collisions.
- Le risque s'est déplacé vers la ville. 73% des accidents se produisent désormais en milieu urbain (+2 points), avec une concentration critique dans les métropoles de Paris, Marseille et Toulouse. Par ailleurs, il faut noter que 76% des sinistres surviennent à moins de 10 km du domicile, prouvant que la connaissance du trajet n'exclut pas le danger.
- Si l'environnement et les autres usagers (changement de voie, ouverture de portière) restent la cause n°1 (57% des cas), les défauts de maîtrise (trajectoire, choc arrière) sont en hausse et concernent désormais 39% des accidents.

Si la sinistralité routière s'aggrave, les sinistres liés au vol enregistre des nouvelles encourageantes, avec une part qui atteint 16% des sinistres en 2025 (-2 points vs. 2024). Quant au nombre total de vols (y compris les véhicules retrouvés), il a même diminué de 2% par rapport à 2024 et de 8% en 4 ans.

L'amélioration des dispositifs de sécurité porte ses fruits puisque 23% des véhicules volés sont désormais retrouvés et restitués à leur propriétaire (+6 points depuis 2021). Cette progression souligne l'efficacité croissante des traceurs GPS et des nouveaux dispositifs antivols intégrés.

Par ailleurs, la résistance des équipements de protection est à ne pas négliger, puisqu'ils permettent l'échec de près d'1 vol sur 5 (19%), un taux qui se stabilise après plusieurs années de progression.

Enfin, les autres causes de sinistres (incendies, vandalisme, événements climatiques) connaissent une baisse significative, ne représentant plus que 5% de la sinistralité globale contre 6% l'année précédente.

1. A noter : il y a eu un jour ouvré de moins en 2025 par rapport à 2024

À propos de AAA DATA

AAA DATA, acteur historique et de référence de la donnée valorisée, détecte et identifie les comportements, les besoins et tendances des consommateurs pour anticiper les usages de demain et proposer à ses clients des modèles sur-mesure. AAA DATA s'appuie sur une base de données fiable et avérée. Grâce à son référentiel de données et à son expertise, AAA DATA a su développer des solutions innovantes et anticiper les besoins de demain, et ce dans une grande variété de domaines de consommation. aaa-data.fr

À propos de Solly Azar

Créé en 1977, Solly Azar, courtier grossiste conçoit, distribue et gère des assurances dommages et des assurances de personnes, destinées à une clientèle de particuliers et des professionnels. Solly Azar est aussi un acteur reconnu sur le marché des risques locatifs. Ses produits sont distribués via un réseau de 10.000 intermédiaires.

297 collaborateurs – 50,6 millions d'euros de chiffre d'affaires. Filiale à 100 % de Verspieren, 1^{er} courtier français indépendant. <https://www.sollyazar.com/espace-presse>

Contact Presse

Agence Rumeur Publique

Gaëtan Heu – 06 15 92 65 22

Romain Monneret – 06 26 18 36 77

sollyazar@rumeurpublique.fr